

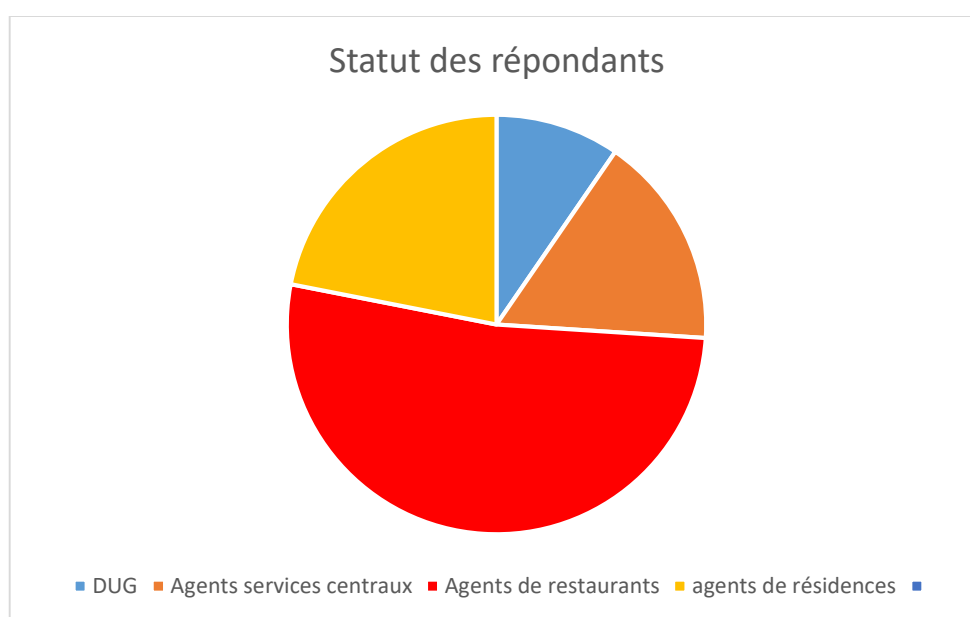


CROUS 2026

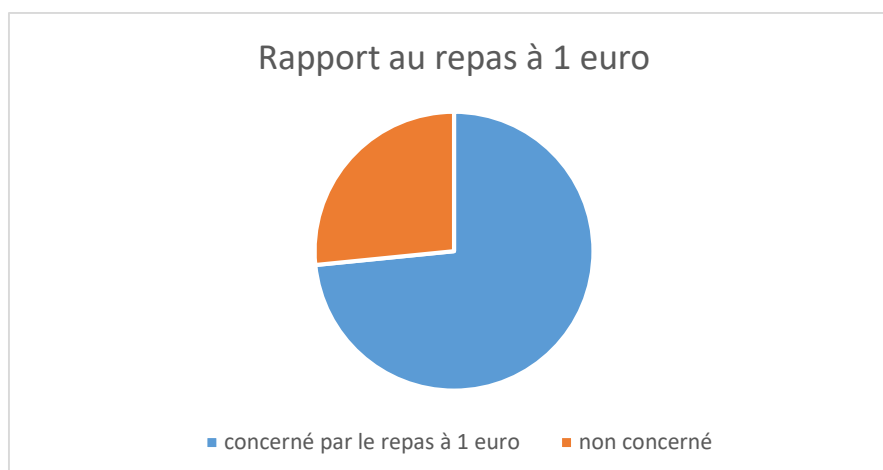


A la suite de la généralisation du repas à 1 euro, le syndicat national indépendant de la recherche scientifique et l'enseignement supérieur (SNIRS-CFE-CGC) a lancé une enquête auprès des agents du CROUS dans la mesure où il a pu avoir communication de leurs coordonnées. Nous remercions tous les agents qui ont bien voulu répondre à cette enquête, qui donne un aperçu du ressenti des agents quelques semaines après la mise en place de la réforme.

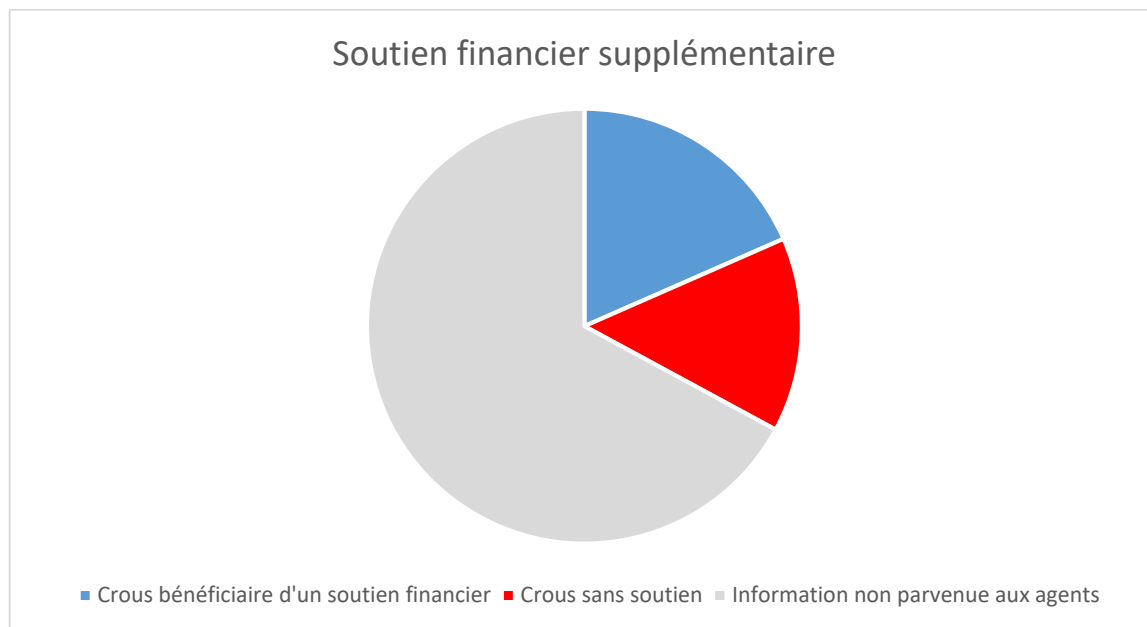
Sur les collègues qui ont répondu et précisé leur statut, un peu plus de la moitié sont des agents de restaurant, un peu plus d'un cinquième des agents de résidence, le reste étant des agents de service centraux et des directeurs d'unité de gestion



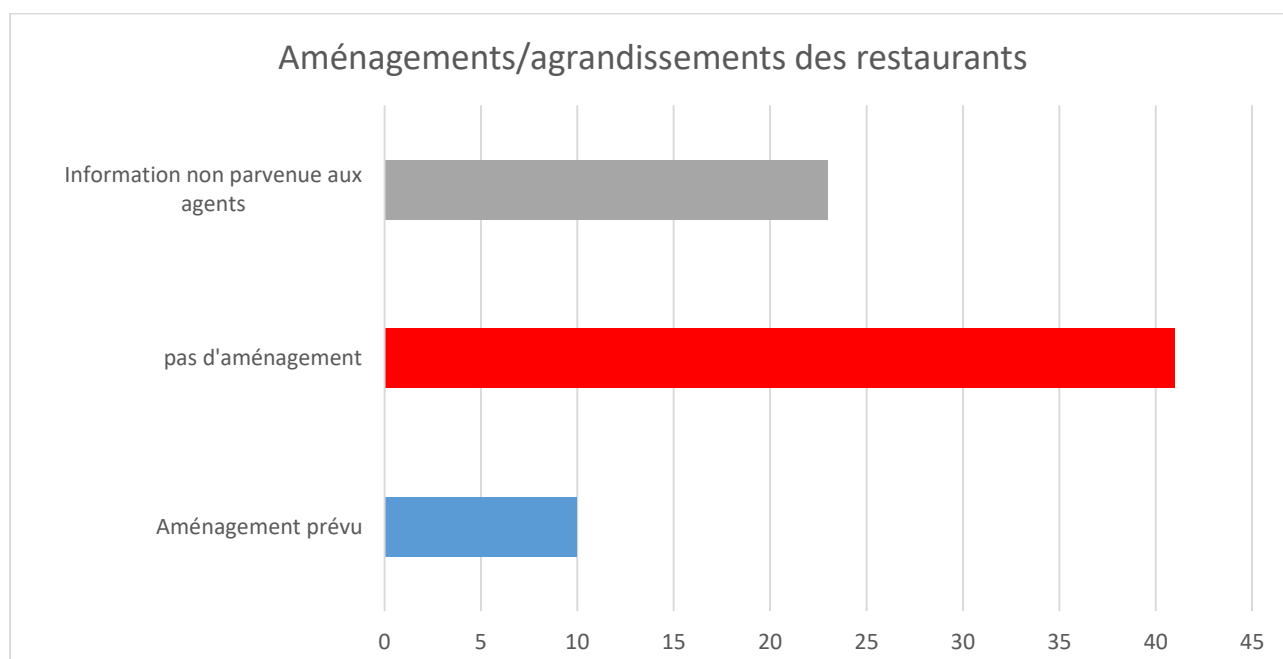
Près des trois-quarts des personnels ayant répondu se sont dits concernés directement par la mise en place du repas à 1 euros. Et s'ils n'étaient pas concernés, la moitié d'entre eux ont eu des échos plutôt négatifs de la part de leurs collègues chargés de la mise en œuvre de la mesure. L'inquiétude qui préexistait la mise en place de la réforme, a donc été en partie confirmée.



Face à l'afflux des étudiants, beaucoup de responsables avaient demandé un soutien supplémentaire de l'Etat. Force est de constater que l'information circule mal puisque plus des deux tiers des répondants ne savent absolument pas si leur CROUS a reçu un soutien financier en plus. Sur ceux qui le savent, 56% indiquent qu'il n'en a rien été pour leur établissement.

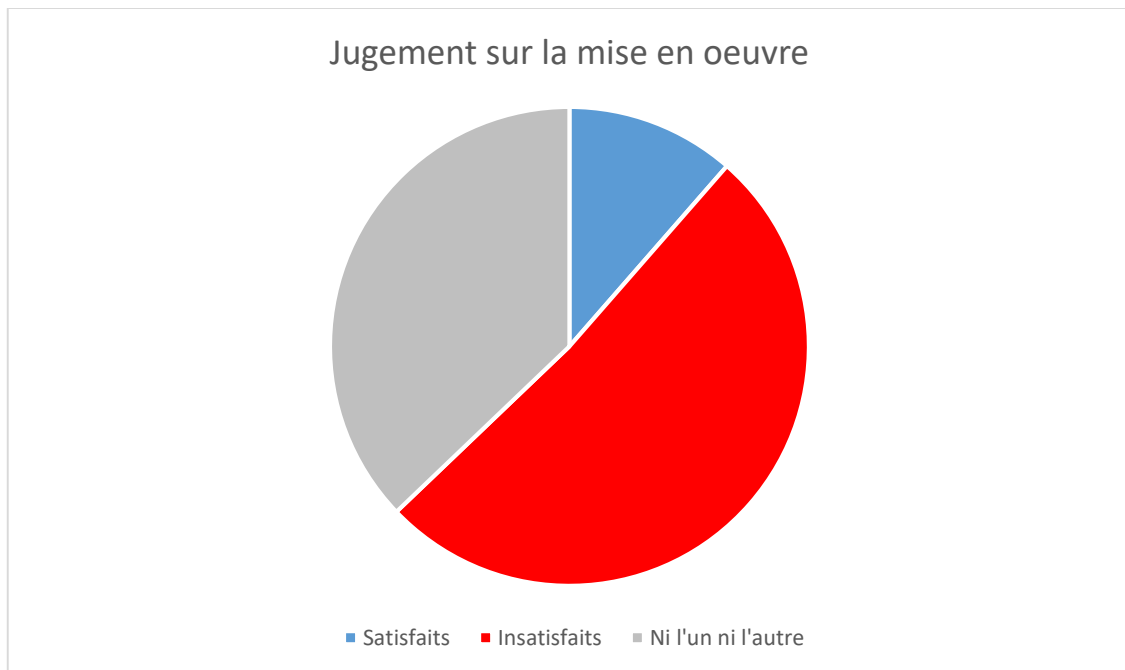


Pourtant, compte tenu de l'afflux attendu et réellement constaté, il semble nécessaire d'accroître les capacités des restaurants universitaires en les aménageant de manière différente ou en les agrandissant. Or, 8 répondants sur 10 indiquent qu'aucun agrandissement ou aménagement n'est à ce jour envisagé, ce qui laisse augurer un certain nombre de difficultés. Le ministère compte sans doute sur l'abandon des études par les étudiants en début de cursus pour alléger la charge réelle !



En effet, pour les trois quarts de nos collègues, la fréquentation étudiante a augmenté. Il suffit pour s'en rendre compte de passer devant un restaurant universitaire à l'heure des repas ! Pour autant, malgré un temps d'attente important, nos étudiants, savent rester *fair play*. Nos collègues n'ont pas remarqué un accroissement significatif des incivilités entre étudiants ou entre étudiants et agents.

*In fine*, globalement, un peu plus de la moitié des agents ne se considère pas satisfait de la mise en œuvre de cette mesure ; ils sont à peine un peu plus de 10% à trouver la mesure satisfaisante.



Le SNIRS-CFE-CGC va donc continuer, au sein des instances où il est représenté, à demander au ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche de donner aux différents CROUS les moyens d'exercer leurs fonctions dans de bonnes conditions, que ce soit au niveau des restaurants et des résidences qui nécessitent également un investissement massif de l'Etat.